



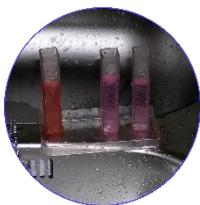
EAU POTABLE ET POLLUTION PAR LA CHLORDÉCONE

En Martinique, plus de 99,9% de la population est alimentée en eau potable par le réseau de distribution publique.

D'où vient l'eau potable ?

L'eau des réseaux publics provient de 35 captages situés dans le nord de l'île, très majoritairement sur des rivières.

Plus de 70 % de la production d'eau potable est issue de 4 captages : sur la rivière Capot, la rivière Lézarde et sur deux sites de la Rivière Blanche. L'eau souterraine représente en moyenne 5% des volumes prélevés.



Comment sa qualité est-elle suivie ?

La surveillance de la qualité de l'eau potable est assurée au quotidien par les producteurs d'eau (Odysse, SAUR, SME, SMDS). Elle est complétée par le contrôle sanitaire organisé par l'agence régionale de santé (ARS). Ce suivi se traduit par le contrôle régulier des installations, la vérification des consignes de production, mais également par des analyses de la qualité de l'eau, réalisées par le Laboratoire Territorial d'Analyses de la Martinique.

Chaque année, la chlordécone est recherchée, avec plus de 500 autres pesticides, dans plus de 200 échantillons d'eau.

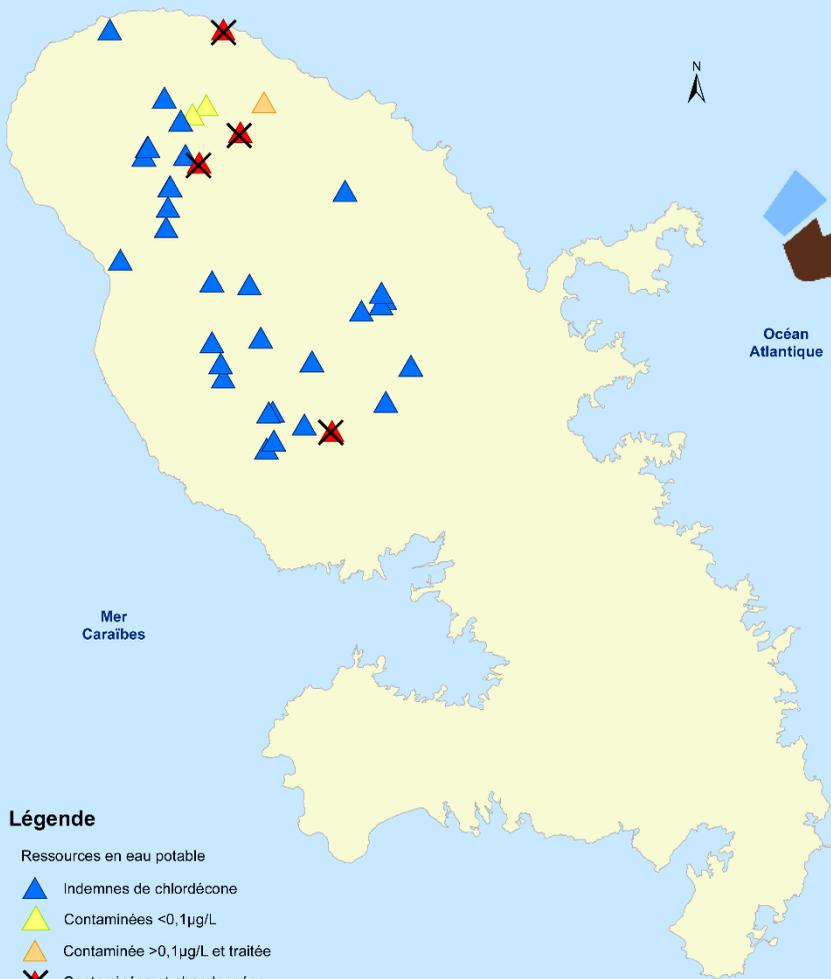
Quelles sont les normes pour l'eau potable ?

Les normes pour l'eau potable sont établies au niveau européen, et de fait s'appliquent dans tous les pays de l'Union Européenne.

Ces normes sont établies pour protéger la santé de tous les consommateurs, qui boivent de l'eau tous les jours, durant toute leur vie. Le respect de ces normes est donc un gage de sécurité.

La norme de potabilité de l'eau est fixée à 0,1 µg de chlordécone par litre d'eau

Ressources en eau potable et chlordécone en Martinique



Légende

Ressources en eau potable

-  Indemnes de chlordécone
-  Contaminées $< 0,1 \mu\text{g/L}$
-  Contaminée $> 0,1 \mu\text{g/L}$ et traitée
-  Contaminées et abandonnées

Sources: BDTOPO® ©IGN - ARS Martinique
Edition mai 2016

0 5 10
Kilomètres

Qualité de l'eau des ressources en eau potable

Depuis 1999, 4 ressources polluées par la chlordécone ont été abandonnées. En 2016, 90% des captages utilisés pour la production d'eau potable sont indemnes de chlordécone (en bleu sur la carte). Seuls 3 captages présentent des signes de contamination :

- 2 prises d'eau de faible débit présentent des concentrations en chlordécone inférieures à la norme de 0,1 µg de chlordécone par litre d'eau (en jaune sur la carte). Ces eaux, conformes aux normes sanitaires, sont utilisées en mélange avec d'autres ressources non contaminées;
- 1 prise d'eau sur la Capot présente des concentrations en chlordécone supérieures à la norme (en orange sur la carte). Cette eau subit un traitement physique complexe permettant d'extraire la chlordécone et de délivrer une eau conforme aux exigences sanitaires.

Bien que les niveaux de contamination des captages par la chlordécone soient stables, la qualité des ressources utilisées pour la production d'eau potable s'est améliorée. Cette amélioration est due à l'abandon de ressources contaminées.



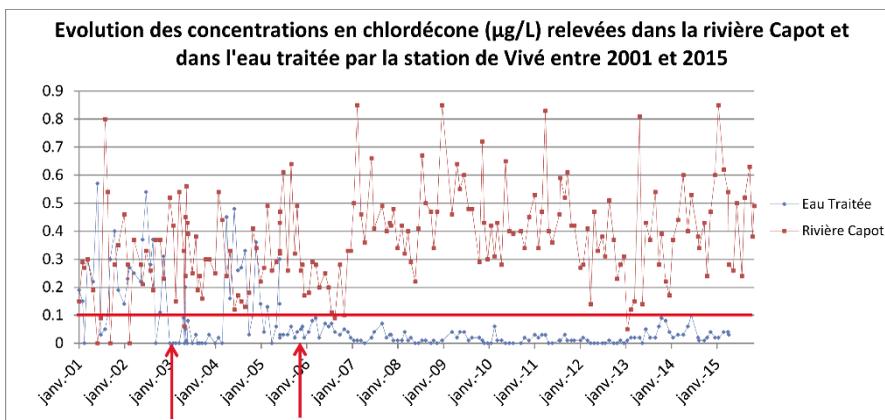
Qualité de l'eau distribuée

Compte tenu de la bonne qualité des autres ressources en eau potable, la qualité de l'eau distribuée dépend exclusivement de la qualité du traitement de l'eau de la Rivière Capot, seule ressource dont la contamination est supérieure à la norme de potabilité.

Depuis la mise en service en décembre 2005 d'une unité de traitement très performante des eaux de la Capot à la station de Vivé au Lorrain, la qualité de l'eau distribuée est très bien maîtrisée sur l'ensemble des réseaux de distribution d'eau potable.

La qualité de l'eau distribuée en Martinique s'est nettement améliorée depuis 1999, avec d'une part l'abandon de ressources contaminées, et d'autre part, la mise en place d'un traitement de la chlordécone sur l'eau de la rivière Capot.

Le traitement mis en œuvre permet en effet d'abattre d'environ 90% la concentration en chlordécone présente dans la rivière. Depuis 2006, les 118 prélèvements réalisés sur l'eau traitée par la station de Vivé ont mis en évidence 1 dépassement minime ponctuel de la norme. Celui-ci n'a pas justifié de restriction d'usage compte tenu des mélanges d'eau et de sa durée.



2003: Mise en place d'un traitement provisoire de la chlordécone (charbon actif)

2005: Mise en place d'un traitement de la chlordécone par charbon actif et ultrafiltration



Et les eaux embouteillées ?

En Martinique, 2 sociétés d'embouteillage exploitent 4 ressources d'eau minérale ou d'eau de source. Ces ressources sont toutes situées dans des environnements naturels, en amont des zones urbanisées ou cultivées.

Cette localisation géographique très protectrice permet ainsi de maintenir une qualité d'eau conforme aux normes de qualité.

Comme les eaux distribuées, les eaux embouteillées font l'objet d'une surveillance par l'exploitant, complétée par le contrôle sanitaire organisé par l'ARS. La chlordécone est ainsi analysée au moins une fois par an sur chacune des ressources ainsi que sur les eaux embouteillées.

En Martinique, la chlordécone n'a jamais été mise en évidence sur les eaux embouteillées, que ce soit à la ressource ou dans la bouteille.